



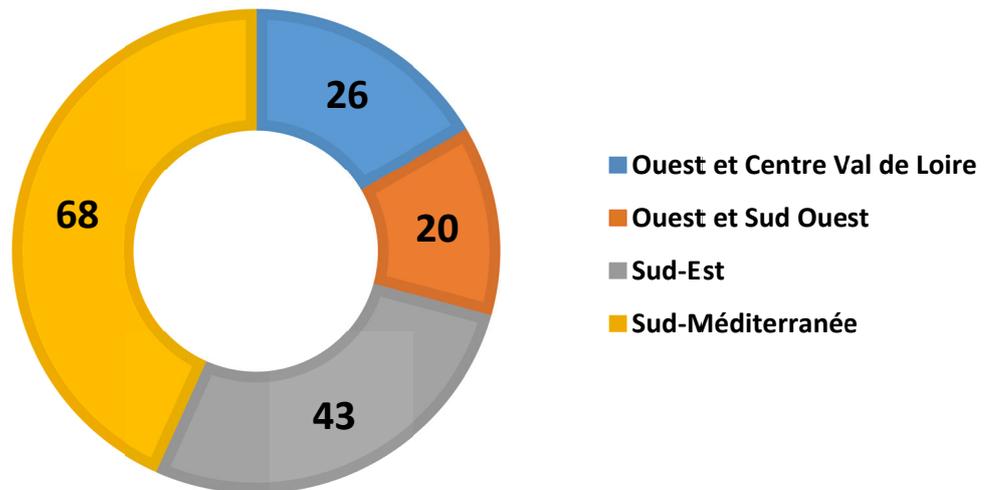
Résultats 2017 des coûts de production caprins fromagers fermiers

SYNTHESE ANNUELLE DES DONNEES DE COUPROD ET DES RESEAUX D'ELEVAGE



Les résultats présentés sont issus des données d'exploitations suivies dans le cadre du dispositif INOSYS Réseaux d'élevage (104 exploitations) complétées par les résultats d'exploitations analysées à l'aide du logiciel COUPROD (69 exploitations).

Figure 1 : Répartition des exploitations analysées

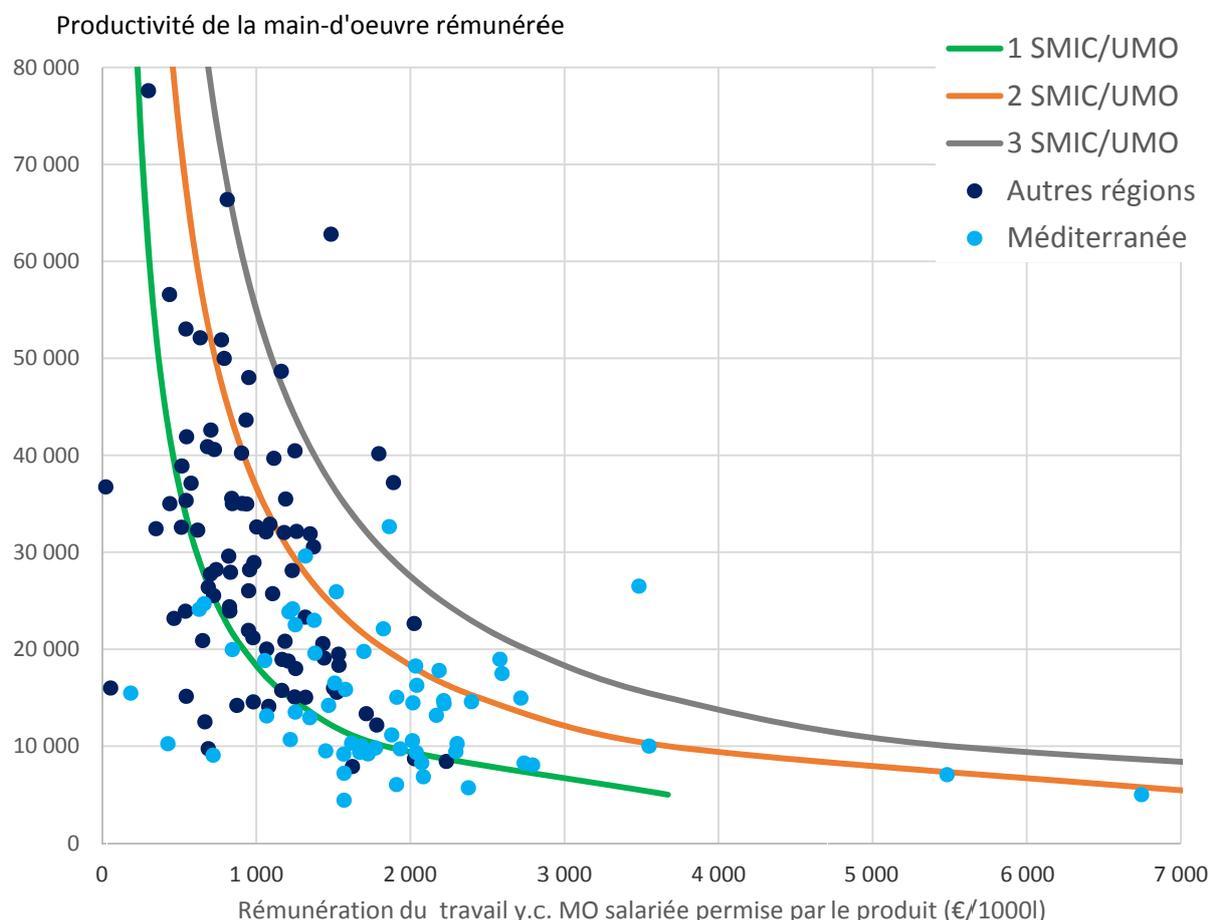


L'échantillon final pour l'analyse se compose de 157 exploitations, réparties dans 4 bassins de production principaux (élimination de 16 exploitations incomplètes ou en doublons) :

- Les régions Ouest (anciennes régions Poitou –Charentes et Pays-de-la-Loire) et Centre Val de Loire ;
- La zone Sud-est qui regroupe des exploitations des régions Bourgogne-Franche-Comté, Auvergne-Rhône-Alpes ;
- La zone Sud-Ouest qui comprend les exploitations des anciennes régions Midi-Pyrénées, Limousin et Aquitaine ;
- La zone Sud Méditerranée qui regroupe PACA et l'ancienne région Languedoc-Roussillon.

REMUNERATION PERMISE PAR LE PRODUIT EN FONCTION DE LA PRODUCTIVITE DE LA MAIN D'ŒUVRE

Figure 2 : Rémunération de la main d'œuvre en fonction de la productivité
(les exploitations obtenant une rémunération négative ne figurent pas sur ce graphique)



Au sein de l'échantillon analysé :

- 26 % des exploitations dégagent un revenu par UMO strictement inférieur à 1 SMIC ;
- 29 % dégagent un revenu compris entre 1 et 1,5 SMIC par UMO ;
- 24 % dégagent un revenu compris entre 1,5 et 2 SMIC par UMO ;
- 16 % dégagent un revenu compris entre 2 et 3 SMIC par UMO ;
- 5 % dégagent un revenu supérieur à 3 SMIC par UMO.

Pour dégager du revenu, les fromagers de la zone Méditerranéenne misent sur des valorisations du lait élevé. Malgré cela, avec des productivités inférieures à 20 000 litres de lait par UMO, il est très souvent difficile de dépasser les 1,5 SMIC /UMO de revenu. Dans les autres régions, les éleveurs ont plutôt misé sur des productivités du travail supérieures à 20 000 litres / UMO.

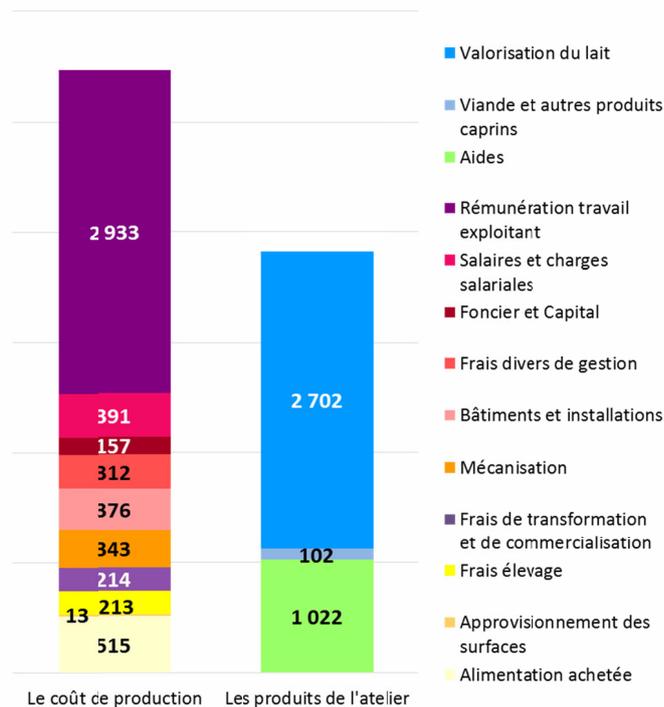
ZONE SUD MEDITERRANNEE < 30 000 LITRES (48 EXPLOITATIONS)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	2,0 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>0,4 UMO</i>
Nombre de chèvres	57
Lait produit / chèvre	428 litres
Quantité de lait commercialisée	18 600 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Coût de production total	5 466 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	3 826 €/1 000 l
Productivité du travail	11 500 l/UMO
Valorisation du lait	2 702 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO exploitant	4 343 €/1 000 l
Rémunération travail exploitant permise par le produit en SMIC /UMO	0,9
% d'élevages au-dessus de 2 SMIC/UMO exploitant	13 %

LES POINTS A RETENIR :

Malgré une valorisation du lait très élevée, le coût de production est pénalisé par la faible productivité de la main d'œuvre. Les éleveurs qui dégagent plus de 2 SMIC/UMO de revenu ont les valorisations les plus élevées et un coût de production hors travail maîtrisé grâce à des systèmes pastoraux très économes sur les intrants.

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (2 ^{ème} décile-Médiane-8 ^{ème} décile)			Elevages > 2 SMIC/UMO exploitant médiane
Valorisation du lait (€/1 000 l)	2 090	2 762	3 329	3 583
Productivité du travail (l/UMO)	7 500	10 000	14 800	17 000
Lait/chèvre (l)	225	417	575	250
Coût de production hors travail (€/1 000 l)	2 791	1 825	1 381	1 545
Coût du système d'alimentation (€/1 000 l)	1 374	848	611	842
Frais d'élevage (€/1 000 l)	316	178	107	129
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	320	195	90	81
Bâtiments et installations (€/1 000 l)	632	245	99	132

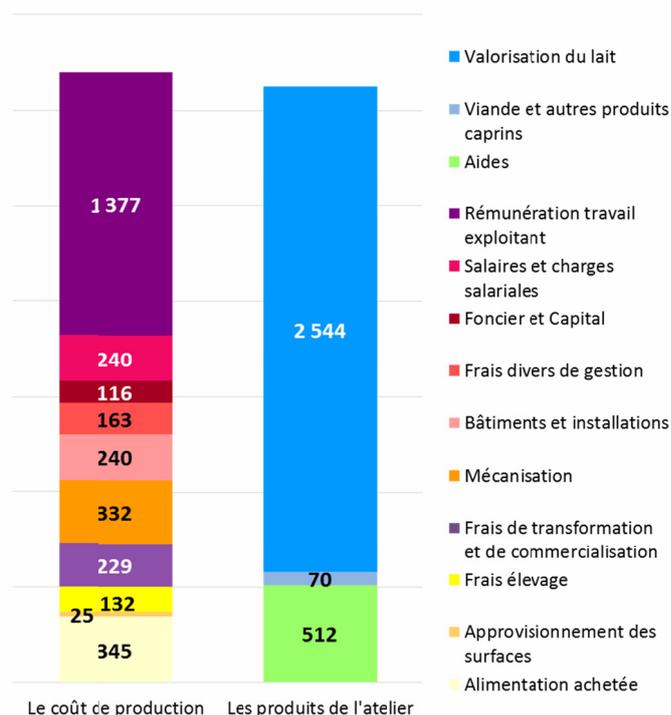
ZONE SUD MEDITERRANNEE > 30 000 LITRES (20 EXPLOITATIONS)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	3,1 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>1,1 UMO</i>
Nombre de chèvres	95
Lait produit / chèvre	658 litres
Quantité de lait commercialisée	60 400 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Coût de production total	3 200 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	3 125 €/1 000 l
Productivité du travail	23 200 l/UMO
Valorisation du lait	2 544 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO exploitant	2 617 €/1 000 l
Rémunération travail exploitant permise par le produit en SMIC /UMO	1,9
% d'élevages au-dessus de 2 SMIC/UMO exploitant	35 %

LES POINTS A RETENIR :

Avec toujours une valorisation du lait élevé, ces élevages ont des productivités supérieures au groupe précédent, ce qui impacte moins le coût de production. Les élevages dégagant plus de 2 SMIC/UMO de revenu sont également plus économes sur les charges en particulier celles liées au système d'alimentation et aux frais de transformation et de commercialisation

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (2 ^{ème} décile-Médiane-8 ^{ème} décile)			Elevages > 2 SMIC/UMO exploitant médiane
Valorisation du lait (€/1 000 l)	2 140	2 429	2 969	2 755
Productivité du travail (l/UMO)	15 700	18 900	24 900	18 300
Lait/chèvre (l)	545	637	769	656
Coût de production hors travail (€/1 000 l)	1 882	1 571	1 306	1 316
Coût du système d'alimentation (€/1 000 l)	976	789	624	641
Frais d'élevage (€/1 000 l)	168	121	89	111
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	344	205	122	91
Bâtiments et installations (€/1 000 l)	301	221	100	213

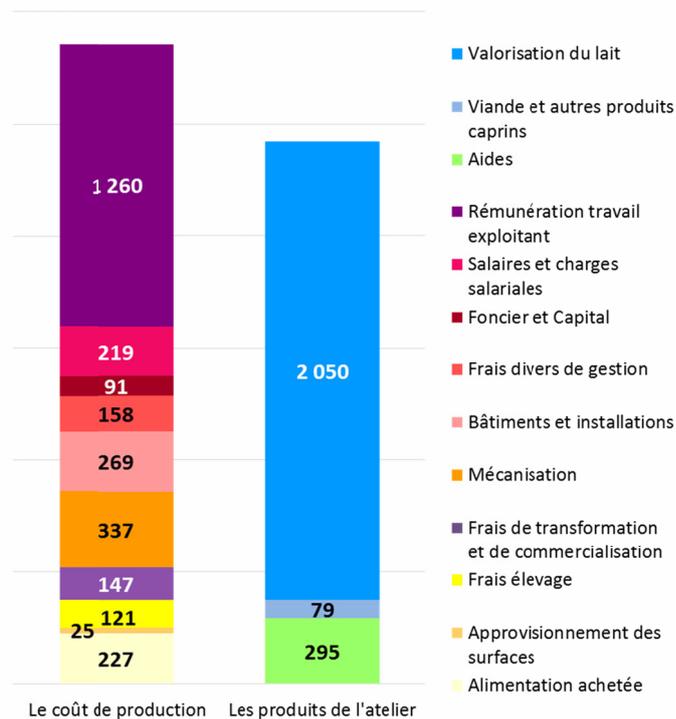
ZONE SUD-EST (43 EXPLOITATIONS)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	3,3 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>1,1 UMO</i>
Nombre de chèvres	92
Lait produit / chèvre	684 litres
Quantité de lait commercialisée	65 300 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Coût de production total	2 855 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	2 423 €/1 000 l
Productivité du travail	26 900 l/UMO
Valorisation du lait	2 050 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO exploitant	2 482 €/1 000 l
Rémunération travail exploitant permise par le produit en SMIC /UMO	1,5
% d'élevages au-dessus de 2 SMIC/UMO exploitant	21 %

LES POINTS A RETENIR :

Les éleveurs dégagant plus de 2 SMIC/UMO de revenu n'ont pas un prix du lait plus élevé que le groupe mais ont une productivité de la main d'œuvre plus élevée grâce à une plus forte productivité animale.

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (2 ^{ème} décile-Médiane-8 ^{ème} décile)			Elevages > 2 SMIC/UMO exploitant médiane
Valorisation du lait (€/1 000 l)	1 701	2 010	2 346	2 010
Productivité du travail (l/UMO)	15 600	26 000	35 200	32 900
Lait/chèvre (l)	509	669	819	855
Coût de production hors travail (€/1 000 l)	1 688	1 253	1 061	1 055
Coût du système d'alimentation (€/1 000 l)	807	572	472	505
Frais d'élevage (€/1 000 l)	162	113	70	90
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	250	100	53	99
Bâtiments et installations (€/1 000 l)	354	237	156	147

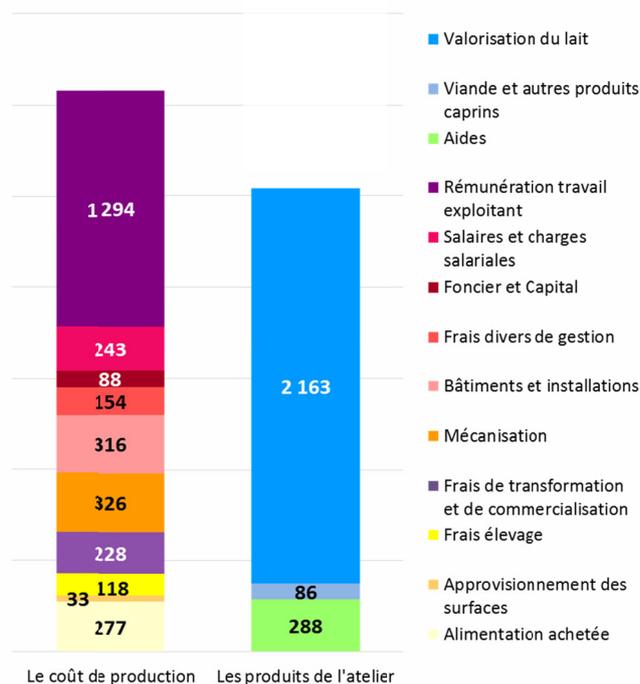
ZONE SUD-OUEST (20 EXPLOITATIONS)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	3,4 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>1,4 UMO</i>
Nombre de chèvres	142
Lait produit / chèvre	588 litres
Quantité de lait commercialisée	92 000 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Cout de production total	3 077 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	2 538 €/1 000 l
Productivité du travail	26 300 l/UMO
Valorisation du lait	2 163 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO exploitant	2 703 €/1 000 l
Rémunération travail exploitant permise par le produit en SMIC /UMO	1,2
% d'élevages au-dessus de 2 SMIC/UMO exploitant	35 %

LES POINTS A RETENIR :

Des ateliers de grande taille avec une forte proportion de main d'œuvre salariée. Une valorisation du lait proche de celle du Sud-Est, intermédiaire entre la zone Sud Méditerranée et la région Centre Val de Loire. Stratégie volume avec des chèvres fortes productrices ou stratégie valorisation du lait, ce groupe illustre bien les diverses possibilités pour dégager du revenu. Les éleveurs à plus de 2 SMIC par UMO ont des productivités du travail élevées grâce à des troupeaux productifs.

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

	Variabilité (2 ^{ème} décile-Médiane-8 ^{ème} décile)			Elevages > 2 SMIC/UMO exploitant médiane
Valorisation du lait (€/1 000 l)	1 863	2 148	2 691	2 037
Productivité du travail (l/UMO)	13 800	24 000	35 900	35 500
Lait/chèvre (l)	479	518	687	841
Coût de production hors travail (€/1 000 l)	1 956	1 349	1 012	1 219
Coût du système d'alimentation (€/1 000 l)	814	688	487	683
Frais d'élevage (€/1 000 l)	146	83	56	112
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	360	171	104	204
Bâtiments et installations (€/1 000 l)	496	172	106	141

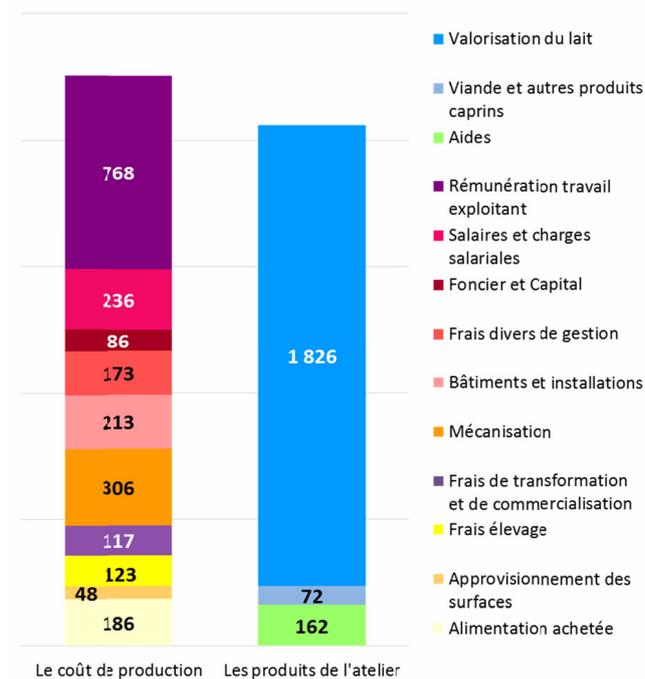
ZONE OUEST ET CENTRE VAL DE LOIRE (26 EXPLOITATIONS)

Moyenne des ateliers étudiés :

Main d'œuvre totale	3,1 UMO
<i>dont main d'œuvre salariée</i>	<i>1,1 UMO</i>
Nombre de chèvres	95
Lait produit / chèvre	658 litres
Quantité de lait commercialisée	60 400 litres



Repère « moyen » des coûts de production



Cout de production total	3 200 €/1 000 l
Produit total de l'atelier	3 125 €/1 000 l
Productivité du travail	23 200 l/UMO
Valorisation du lait	2 544 €/1 000 l
Prix de revient du lait pour 2 SMIC/UMO exploitant	2 022 €/1 000 l
Rémunération travail exploitant permise par le produit en SMIC /UMO	1,5
% d'élevages au-dessus de 2 SMIC/UMO exploitant	35 %

LES POINTS A RETENIR :

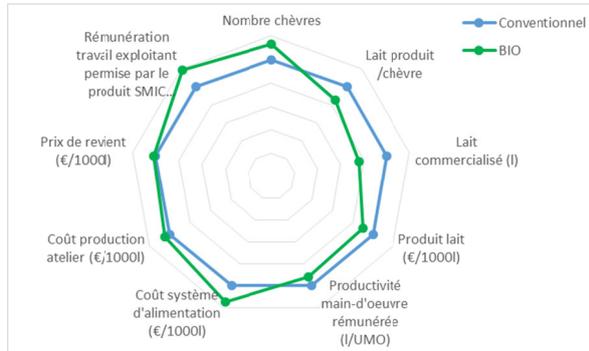
C'est dans ce groupe que l'on observe les litrages commercialisés les plus importants, mais aussi les valorisations du lait les plus faibles. Les éleveurs dégageant plus de 2 SMIC/UMO de revenu ont fait le choix de produire de grands volumes de lait tout en étant économes.

Variabilité de l'échantillon et marges de manœuvre :

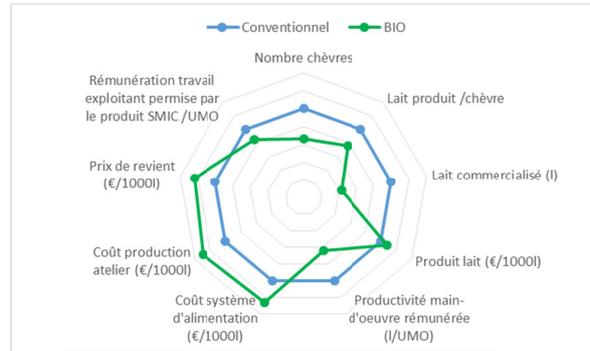
	Variabilité (2 ^{ème} décile-Médiane-8 ^{ème} décile)			Elevages > 2 SMIC/UMO exploitant médiane
Valorisation du lait (€/1 000 l)	1 484	1 842	2 088	1 713
Productivité du travail (l/UMO)	24 400	33 700	51 900	48 000
Lait/chèvre (l)	633	743	866	863
Coût de production hors travail (€/1 000 l)	1 429	1 133	999	1 007
Coût du système d'alimentation (€/1 000 l)	687	553	438	477
Frais d'élevage (€/1 000 l)	148	105	81	95
Frais de transformation et de commercialisation (€/1 000 l)	153	103	66	69
Bâtiments et installations (€/1 000 l)	298	168	113	120

ZOOM SUR LES FROMAGERS BIO DE LA ZONE MEDITERRANEE (14) ET DU SUD-EST (10)

Moyenne des ateliers étudiés (Ecart par rapport aux conventionnels en base 100) :



Zone Méditerranée, moins de 30 000 litres



Zone Sud-Est

En région méditerranéenne, la valorisation du lait est élevée pour tous les éleveurs, bio ou non. La présence de produits très rémunérateurs comme la Brousse du Rôve tire la valorisation du groupe vers le haut. Sur des marchés de proximité, le bio peine à se démarquer et à trouver une valorisation supplémentaire. En dépit d'un coût du système d'alimentation supérieur, prix de revient et coût de production sont équivalents.

La rémunération supérieure du travail exploitant est liée à un bonus sur les aides.

Sur le Sud-Est, les éleveurs bio commercialisent moins de lait que les conventionnels (moins de chèvres, moins productives). Ils ont un coût de production plus élevé que les conventionnels, notamment à cause de leurs charges alimentaires. Ces coûts supplémentaires ne sont pas compensés par un produit lait supérieur. Malgré un niveau d'aides supérieur, la rémunération du travail est en deçà de celle des conventionnels.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Mai 2019 - Référence Idele : 00 19 502 031 - Réalisation : Valérie Lochon

Crédit photos : P Bourgault-Cniel, Studio des Deux Prairies pour l'ANICAP, FX Emery MRE, Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Christine Guinamard - Institut de l'Élevage - Tél. : 04 92 72 32 08 - @: christine.guinamard@idele.fr

Laura Etienne - Institut de l'Élevage - Tél. : 04 99 61 21 92 - @: laura.etienne@idele.fr

Nicole Bossis - Institut de l'Élevage - Tél. : 05 49 44 74 94 - @: nicole.bossis@idele.fr

Remerciements :

Merci aux réalisateurs des suivis : Philippe Allaix, Jean Claude Baup, Aurélie Blachon, Bertrand Bluet, Françoise Bouillon, Michèle Bulot-Langlois, Catherine Cailleaud, Pascale Clerc, Henriette Coursange, Sylvie Denis, Charles Drouot, Valérie Dufourg, Jean-Pierre Dugat, Anne Eyme-Gundlach, Benoît Foisnon, Pauline Gauthier, Josine Giraud, Karine Lazard, Agnès Liard, Vincent Lictevout, Jean-Bernard Mis, Christel Nayet, Jean-Luc Nigoul, Séverine Pastorelli, Florence Piedhault, Alexandre Pizetta, Ariane Pia-Sagette, Jean-Claude Schoeffel, Audrey Seigner, Virginie Tardif, Mathilde Tuauden.

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.

